

## Jour 9 :

La boîte du sapin sortie, je prends toute la force que je n'ai pas pour monter le sapin. Pas le sapin. SON sapin. Le sapin de ma mère. Elle avait tant de plaisir à le sortir de sa boîte, mais pour moi, c'est une dure épreuve. J'ai besoin de le faire pour elle. Elle mérite au moins ça.

Une fois qu'Étienne m'a aidée à sortir le sapin artificiel de sa boîte et que je l'ai monté et écarté les branches, je suis prête à mettre les décorations rouges. Je commence par les guirlandes blanches. Puis, boule par boule, j'installe les décorations. Je prends aussi soin de disperser les ornements "spéciaux" pour ne pas qu'ils soient tous dans le même coin. Cette épreuve dure toute la journée, mais je l'ai fait. Et je sais que maman est fière de moi. Quand j'ai terminé, je vais lui écrire :

« Je l'ai fait. J'ai pris mon courage à deux mains et je l'ai fait. En partie pour toi, mais aussi parce que j'en avais besoin. J'avais besoin de ce souvenir. J'avais besoin de te sentir près de moi, pas seulement de penser à toi plus de 24 heures sur 24. Tout le temps. Mais même si je pense à toi à l'infini, tu vas toujours me manquer. Ta présence rassurante quand j'ai de gros examens, ton soutien quotidien, tes bons repas, tout. Et je sais que je te le dis souvent, mais je veux que tu le comprennes : tu auras toujours ta place dans mon cœur, peu importe ce qui arrive, et tu me manqueras à jamais. J'espère au moins que tu vois le sapin et que tu es fière. Mais peut-être aussi que tu te dis : *c'est juste faire un sapin*. Ou peut-être que tu aimerais me dire : *je ne comprends pas pourquoi tu ne voulais pas le faire, c'est facile*. Je comprends, mais non. Ce n'est pas facile. Je ne connais pas ta façon de penser, de là-haut, mais je te le dis : perdre un être cher aussi proche, c'est la pire chose qui peut arriver. La pire douleur. Je t'aime. Passe une belle journée.  
Léanne »